PC13 - Cimetière militaire du Commonwealth "Etaples Military Cemetery"

Description générale du secteur mémoriel

Il s'agit du plus grand cimetière du Commonwealth en France. Il contient 10 771 tombes de la Première Guerre mondiale. Il présente à la fois un intérêt architectural, international (18 nationalités y sont représentées) et historique puisqu'il est le témoin de l'implantation de la plus importante base sanitaire britannique de France (17 hôpitaux).
L'élément constitutif se situe à 1 kilomètre environ au nord de la ville d'Etaples-sur-Mer, sur la route menant à Boulogne-sur-Mer. Surplombant l'estuaire de la Canche et à proximité des dunes, il affiche un cadre somptueux, havre de paix et de recueillement. Des perspectives paysagères s'offrent sur la Canche, les bois, la voie ferrée reliant Boulogne à Arras et la station balnéaire du Touquet.
L'élément constitutif ne comporte qu'**une seule zone tampon.**

PC013. Cimetière militaire d'Etaples-sur-Mer
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Sébastien Jarry, 2014

Liste de(s) élément(s) constitutifs(s) et de leur(s) attribut(s) majeur(s)	PC013. Cimetière militaire du Commonwealth « Etaples Military Cemetery »	PC013-1. Cimetière militaire
Eventuellement, liste de(s) attribut(s) secondaire(s)	**Bien(s) individuel(s)**	Aucun
	Zone(s) tampon(s)	Aucun

ÉLÉMENT CONSTITUTIF PC013
Cimetière militaire du Commonwealth
« Etaples Military Cemetery »

ICONOGRAPHIE

PC013. Cimetière militaire d'Etaples
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Sébastien Jarry, 2014

Brève description textuelle des limites de l'élément constitutif

Le cimetière est limité à l'est par un la départementale D940, au nord et à l'ouest une zone boisée et au sud un camping.

1. Identification de l'élément constitutif PC013

1.1 Liste des attributs majeurs de l'élément constitutif	PC013-1. Cimetière militaire
1.2 Coordonnées géographiques	
Coordonnées géographiques de l'élément constitutif	X-Y (WGS84) : 1,62313507192 50,53537845060 X-Y(RGF93) : 602 237,162059 7 049 533,760900

	MINX_L93 : 602094,22 MINY_L93 : 7049367,39 MAXX_L93 : 602369,11 MAXY_L93 : 7049696,82 MINX_WGS84:1,6210944514 MINY_WGS84: 50,5338782320 MAXX_WGS84: 1,6250231852 MAXY_WGS84 :50,5368511518		
Coordonnées géographiques des attributs majeurs			
1.3 Commune(s) concernée(s)	Etaples-sur-Mer - 62318		
1.4 Nombre d'habitants permanents dans l'élément constitutif s'il y en a	0		
1.5 Superficie totale	5,7872 ha		
1.6 Propriétaires concernés par attribut majeur			
PC013	2,3 et 4	Etat français – Ministère de la Défense	
1.7 Gestionnaires concernés			
PC013	CWGC		

Supprimé :

2.1 Description de l'élément constitutif

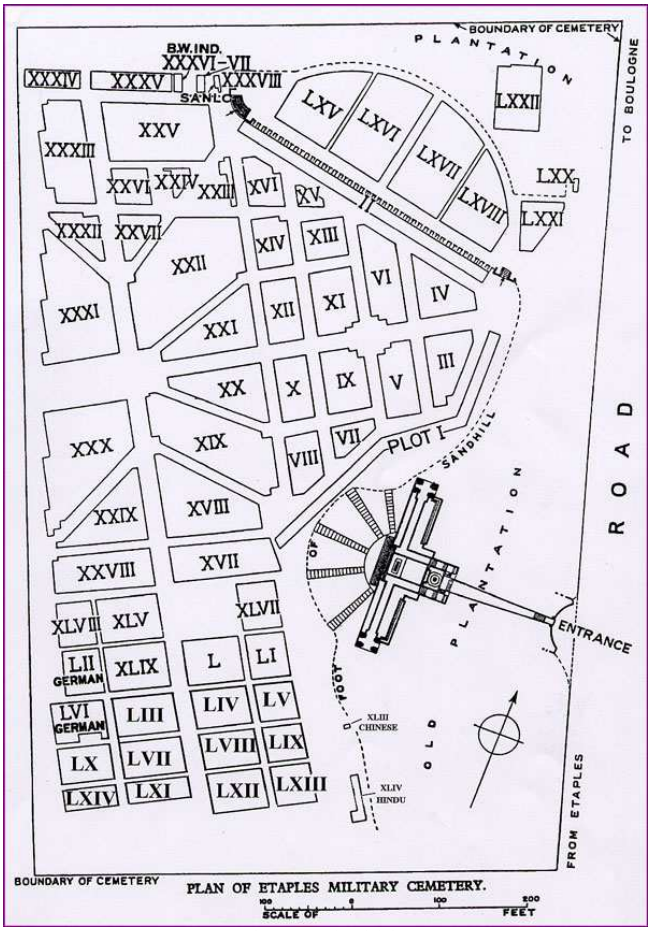
2.1a) Une fois le portail d'entrée franchie, il offre des perspectives monumentales sur l'embouchure de la Canche, la ligne ferroviaire Le Touquet-Arras et la ville du Touquet. Loin d'être homogène, cette bande du territoire présente une diversité de paysages qui se juxtaposent et se répètent tout le long de la côte : zones boisées (plantées par l'homme pour contenir les dunes et éviter l'ensablement), zones urbanisées, espaces dunaires, estuaires (La Canche, l'Authie).

Il est composé d'une grande terrasse de 70 m de long, flanquée de deux arches ornées de drapeaux de pierre. De la haute croix se dressant derrière la Pierre du Souvenir, un escalier monumental, relayé par cinq rangées de marches, amène le visiteur jusqu'à la nécropole. La croix est encadrée par deux cénotaphes monumentaux en pierre et entourés de quatre étendards en berne, d'inspiration victorienne. L'ampleur et la morphologie du cimetière en fait un site remarquable a l'échelle du département. Comme pour toutes les nécropoles du Commonwealth, le visiteur n'accède jamais directement à l'aire des tombes. Il emprunte une allée étroite qui favorise le recueillement et le silence. Ce sas prépare le visiteur à la découverte des lieux.

Le plan de la nécropole réserve des surprises par son dessin irrégulier. Sans chocs ni cassures, les demi-cercles, les triangles et les quadrilatères s'articulent dans une même composition. Les superpositions de stèles suivent harmonieusement les contours des tracés. Celles-ci sont tantôt orientées vers le nord-ouest pour les stèles allemandes, tantôt vers le sud pour les indiennes, tandis que les autres sont orientées vers le sud-ouest. Une ligne ondulante de stèles sert de lien entre la culée de la butte d'entrée et la pente douce du terrain qui descend vers la mer.

L'aménagement paysager de ce cimetière a été pensé comme un jardin à l'anglaise, tel que cela a été préconisé par la première conseillère en horticulture de la Commission, Gertrude Jekyll, au début des

années 1920. Au pied de chaque pierre tombale est planté un mélange de plantes herbacées vivaces, de plantes alpines et de roses floribunda. Des arbres d'espèces variées viennent également agrémenter le site.



Source : CWGC©

2.1b) Dans le vaste ensemble logistique britannique qui s'organise sur le littoral, les terrains disponibles au nord d'Étaples et situés a proximité d'une voie ferrée et de la route de Boulogne offrent des conditions idéales a l'établissement du plus grand camp d'entrainement de l'armée impériale en dehors de Grande-Bretagne. À peine débarqués à Boulogne, les soldats venant de tout l'Empire y sont regroupés afin de subir un dernier entrainement avant de partir pour le front, en Flandres, en Artois ou dans la Somme. Le poète Wilfred Owen le compare à « une sorte d'enclos ou l'on parque les animaux quelques jours avant l'abattoir ». La dureté de l'entrainement et la brutalité des instructeurs créent un climat de tensions entre les soldats et les autorités du camp qui aboutit au déclenchement d'une mutinerie au cœur de la ville le 9 septembre 1917.

Ce cimetière est associé à la présence de la plus grande base sanitaire britannique pendant la guerre avec sa vingtaine d'hôpitaux. De 1915 à 1918, on estime qu'environ deux millions d'hommes et de femmes ont transité par le camp d'entraînement et hôpitaux. En 1917, les ressources du camp sont à

leur paroxysme et comptabilisent alors 100 000 personnes, toutes nationalités confondues. La capacité d'accueil du plus grand d'entre eux atteint 3 000 lits et en tout, 20 000 soldats peuvent être soignés simultanément, aux côtés de centres vétérinaires dédiés aux animaux. Le cimetière rassemble à la fois des tombes de civils, soignants hommes et femmes ainsi que des militaires.

18 nationalités y sont représentées parmi lesquelles figurent des Anglais, des Irlandais, Canadiens, Néo-Zélandais, Indiens, Africains du Sud, Allemands, Chinois, Belges et bien d'autres encore.

Le camp d'Etaples a vu défiler de nombreuses personnalités issues du monde littéraires ou artistiques : les poètes et écrivains Wilfred Owen, Siegfried Sassoon, etc. Nous pouvons également citer l'écrivain Clive Staples Lewis (*Le monde de Narnia*). Autre figure, celle de la Britannique Vera Brittain, infirmière volontaire à Etaples et auteure à succès avec celui qui est considéré comme un incontournable de la littérature anglaise *Testament of Youth* qui dépeint parfaitement l'impact de la Grande Guerre sur la société anglaise. Dans son livre, elle fait référence au camp. Le livre a par la suite été adapté par la BBC. Des peintres comme l'Australienne Iso Rae ont croqué la vie au camp (cf annexes).

Œuvre de l'architecte **Sir Edwin Lutyens** (1869-1944), le cimetière d'Etaples est inauguré le 14 mai 1922 par le roi d'Angleterre Georges V et le maréchal Douglas Haig.

Le site fait aujourd'hui l'objet de nombreuses visites notamment par des tour-opérateurs britanniques.

2.2 Description des attributs secondaires dans l'élément constitutif

Aucun

3. La participation de l'élément constitutif à la VUE (valeur universelle exceptionnelle)

3.1 Contribution individuelle de l'élément constitutif à la VUE de la série	**Eléments renvoyant au statut pendant la guerre :** ce cimetière est associé à la présence de la plus grande base sanitaire britannique pendant la guerre avec sa vingtaine d'hôpitaux. De 1915 à 1918, on estime qu'environ deux millions d'hommes et de femmes ont transité par le camp d'entraînement et hôpitaux. En 1917, les ressources du camp sont à leur paroxysme et comptabilisent alors 100 000 personnes, toutes nationalités confondues. La capacité d'accueil du plus grand d'entre eux atteint 3 000 lits et en tout, 20 000 soldats peuvent être soignés simultanément, aux côtés de centres vétérinaires dédiés aux animaux. Le cimetière rassemble à la fois des tombes de civils, soignants hommes et femmes ainsi que des militaires. **Forte dimension internationale** : 18 nationalités y sont représentées parmi lesquelles figurent des Anglais, des

	Irlandais, Canadiens, Néo-Zélandais, Indiens, Africains du Sud, Allemands, Chinois, Belges et bien d'autres encore. 8 817 Britanniques, 1 145 Canadiens, 464 Australiens, 261 Néo-Zélandais, 68 Sud Africains, 17 Indiens, 3 Belges, 658 Allemands, 1 Chinois. **Visualisation de la mort de masse** : il s'agit du plus grand cimetière du Commonwealth en France. Il contient 10 771 tombes des deux guerres mondiales. **Type architectural :** il se présente sous la forme d'un « cimetière cathédrale ». Il a été dessiné par celui qui est considéré comme l'un des plus grands architectes britanniques, Sir Edwyn Lutyens. Sur le promontoire en forme de demi-cercle, il a pensé une terrasse de 70 mètres flanquée à chaque extrémité d'une arche majestueuse couronnée de quatre drapeaux de pierre immobiles. De la haute croix se dressant derrière la pierre du Souvenir, un escalier monumental, de cinq rangées de marches, amène le visiteur jusqu'à la nécropole. C'est là où ce dernier se retrouve confronté à la démesure du lieu.
3.2 Authenticité et intégrité de l'élément constitutif	1) **intégrité** : Le cimetière possède bien tous les éléments physiques de sa constitution initiale (si ce n'est le grillage ceinturant l'ensemble du bien). L'ensemble du cimetière est donné à voir dans son intégralité par le visiteur seulement depuis l'entrée du site. A l'extérieur du bien, côté départementale, le visiteur ne devine qu'une partie du cimetière à travers le grillage. L'ampleur et la morphologie du cimetière en fait un site remarquable à l'échelle du front ouest. 2) **authenticité** : L'élément constitutif affiche une bonne conservation de ses architectures et de ses conceptions monumentales. Le cimetière est régulièrement entretenu aussi bien sur le plan architectural que paysager. La terrasse monumentale et ses éléments (arches, escaliers) ont probablement bénéficié d'un entretien récent de leurs parties architecturales (au vu des joints).

4. Etat de conservation de l'élément constitutif	
4.1 Niveau actuel de conservation	Le niveau actuel de conservation est bon. Une équipe est quotidiennement présente sur place pour assurer l'entretien paysager du cimetière (présence d'un local d'entretien avec le personnel de la CWGC sur place).
4.2 Facteurs affectant l'élément constitutif ou susceptible de l'affecter, pressions dues au développement	Le cimetière est difficilement visible de la route. L'accès à l'élément constitutif n'est pas clairement délimité. Un camping jouxte le cimetière. Le PLU a défini toute extension de ce dernier. Un espace boisé jouant le rôle d'espace tampon, à été spécialement aménagé entre le bien et le camping afin d'éviter tout débordement. La clôture actuelle côté RD940 est grillagée. Il s'agit probablement d'une clôture de remplacement.
4.3 Mesures envisagées pour la conservation de l'élément constitutif	Il serait intéressant de savoir si la clôture ceinturant le cimetière respecte ou correspond aux délimitations d'origine.
5. Bibliographie spécifique et documentation de référence concernant l'élément constitutif	
5.1. Bibliographie concernée par l'élément constitutif	**Ouvrages** Pierre BAUDELIQUE, *Histoire d'Etaples des origines à nos jours*, Broché, 2002. Anne BIRABEN, *Les cimetières militaires en France, Architecture et paysage*, L'Harmattan, 2012. p 137. Gill DOUGLAS, Jean PUTKOWSKI, *Le camp britannique d'Etaples 1914-1918*, éd. du Musée Quentovic, 1998, 80 pages. L. FRANÇOIS, J. PUTKOWSKI, *Le camp britannique d'Etaples, 1915-1919*, Sucellus. Dossiers archéologiques, historiques et culturels du Nord et du Pas-de-Calais, Association des Amis du Musée du Passé et de la Bibliothèque de Berck et environs, n° 45, 2e semestre 1998, pages 32-39. Jeroen GEURST, *Cemeteries of the Great War by Sir Edwin Lutyens,* The author and 010 publishers, 2010.p 284-287. Yann HODICQ, *La présence britannique dans le Nord de la France au cours de la Première Guerre mondiale*, DEA, Lille 3, 1996, 2 vol. WATRIN Janine, *The British Military Cemeteries in the Region of Boulogne-sur-Mer* , Chippenham, 1987. **Catalogue d'exposition :** *Bons baisers du Pas-de-Calais, l'empire britannique sur nos*

	terres, catalogue d'exposition. 2014. Greatwar1418. p 44-51.
5.2. Documentation de référence pour le bien individuel (exemples : archives, plans et programmes les concernant, etc.)	**Archives départementales du Pas-de-Calais :** 1609 W 13 : cimetières militaires implantées à Etaples (1916-1959) BHB 5810/3 **Archives CWGC** Iconographie (construction et inauguration), plans d'archives **Source INRAP** Plan historique du camp d'Etaples

ZONE TAMPON

Zone tampon pour l'élément constitutif 13

Brève description textuelle des limites de la zone tampon

Les limites de la zone tampon tiennent compte des perspectives paysagères naturelles (donnant sur l'estuaire de la Canche), les espaces boisés et aussi perspectives historiques (zone dunaire située de l'autre côté de la départementale où demeurent encore des vestiges témoins de cette période)..

En effet, on retient en particulier deux aspects, très contrastés et qui structurent fortement cet ensemble paysager :

— des espaces naturels soumis à des protections environnementales qui donnent l'impression de paysages naturels sauvages et intouchés ;
— un urbanisme de stations balnéaires développées récemment de façon artificielle.
Le paysage du cordon dunaire connaît actuellement une certaine pression marquée par une rivalité entre les usages pour l'occupation des sols. Cela explique la volonté de contrôler de plus en plus les zones naturelles en bord de mer. On notera également la présence de zone dunaire et de massif boisé aux abords du site.

1. Identification de la zone tampon

1.1 Liste des attributs secondaire de la zone tampon	Aucun
1.2 Coordonnées géographiques	
De la zone tampon	**X_L93 :** 602 173,70 **Y_L93 :** 7 049 375,35 **MINX_L93 :** 601 279,20 **MINY_L93 :** 7 048 409,60 **MAXX_L93 :** 603 068,20 **MAXY_L93 :** 7 050 341,10 **X_WGS84 :** 1,622176 **Y_WGS84 :** 50,533991 **MINX_WGS84 :** 1,609517 **MINY_WGS84 :** 50,525323 **MAXX_WGS84 :** 1,634835 **MAXY_WGS84 :** 50,542659
Des attributs secondaires (de la zone tampon)	

1.3 Communes concernées	Etaples-sur-Mer- 62318
1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la ZT	10
1.5 Superficie totale	146,46 ha
1.6 Propriétaires concernés	
Propriétaire privé	- 19° parcelles
Propriétaire public	- N° parcelles
1.7 Gestionnaires concernés	Indiquez les gestionnaires publics français et étranger et les associations, le nom des gestionnaires privés individuels, s'il y en a, n'est pas nécessaire
N° Parcelle	Nom du gestionnaire
N° Parcelle	Nom du gestionnaire
…	…
2. Description des attributs secondaires de la zone tampon	

ZONE D'INTERPRETATION

Zone d'interprétation pour le secteur mémoriel 13

1. Identification de la zone d'interprétation

1.1 Liste des attributs secondaire de la zone d'interprétation	**PC013-i1**. Obélisque à la Dover Patrol (Sangatte) **PC013-i2.** Terlinchtun British Cemetery (Wimille) **PC013-i3**. Meerut Military Cemetery (Saint-Martin-Boulogne) **PC013-i4**. Boulogne Eastern Cemetery (Boulogne-sur-Mer) **PC013-i5**. Saint-Etienne-au-Mont Communal Cemetery **PC013-i6**. Statue équestre du maréchal Douglas Haig (Montreuil-sur-Mer) **PC013-i7.** Cimetière militaire du Commonwealth « Wimereux Communal Cemetery » **PC013-i8.** Cimetière militaire du Commonwealth « Terlincthun British Cemetery »
1.2 Coordonnées géographiques	
Des attributs secondaires (de la zone d'interprétation)	Le centre géographique de chaque attribut secondaire - -
1.3 Communes concernées	Sangatte-62774 Wimille-62894 Saint-Martin-Boulogne-62758 Boulogne-sur-Mer-62160 Saint-Etienne-au-Mont-62746 Montreuil-sur-Mer-62588 Wimereux-62893 Etaples - 62318
1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la zone d'interprétation	
1.5 Superficie totale	En ha
1.6 Propriétaires concernés	
Propriétaire privé	- N° parcelles
Propriétaire public	- N° parcelles

1.7 Gestionnaires concernés	Indiquez les gestionnaires publics français et étranger et les associations, le nom des gestionnaires privés individuels, s'il y en a, n'est pas nécessaire
N° Parcelle	Nom du gestionnaire
N° Parcelle	Nom du gestionnaire
…	…

2. Description des attributs secondaires de la zone d'interprétation

PC013-i1. Obélisque à la Dover Patrol (Sangatte)

Sur les falaises du Cap-Blanc-Nez, le promeneur ne peut manquer d'apercevoir l'obélisque inauguré en 1922 « en témoignage de la glorieuse coopération et de la franche camaraderie des marines française et britannique pendant la Grande Guerre ». Avec sa réplique situé de l'autre côté de la Manche à St. Margaret-at-Cliff près de Douvres, ce monument témoigne de l'action de la Dover Patrol (Patrouille de Douvres) pour la défense du stratégique détroit du Pas-de-Calais au cours de la Grande Guerre.

Dès septembre 1914, l'armée allemande, forte de sa flottille de sous-marins, fait du détroit du Pas-de-Calais un nouveau champ de bataille. Ses U-Boote empruntent le détroit pour entamer une guerre d'attrition contre la flotte militaire et marchande alliée sur la Manche et l'Océan Atlantique. Ainsi, l'armée impériale britannique mobilisée sur le continent voit menacer les routes maritimes qu'elle utilise pour assurer son ravitaillement vers les ports de Boulogne, Calais et Dunkerque, mais également pour le convoi des troupes arrivant des lointains dominions de l'Empire.

Composée d'une flotte hétéroclite appuyée par des forces aériennes et sous-marines, la Patrouille de Douvres doit assurer la sécurisation du détroit et de la Mer du Nord. Pour cela, ses unités escortent les navires transportant troupes, blessés ou marchandises, nettoient les eaux des mines sous-marines allemandes et entretiennent un barrage de mines qui s'étend entre les côtes françaises et anglaises. La Patrouille conduira également un raid le 23 avril 1918 dans le but de bloquer les ports de Zeebrugge et Ostende, où sont basés les sous-marins allemands. Si l'opération n'a qu'un effet limité, elle contribuera à assoir la notoriété de la Patrouille.

Ses U-Boote empruntent le détroit pour Disposant d'une base à Douvres et d'une seconde à Dunkerque, la Patrouille trouvera auprès de la marine française une aide précieuse dans la lutte contre les sous-marins allemands et pour la conduite d'actions de déminage. C'est cette collaboration que célèbrent les monuments de St. Margaret et du Cap-Blanc-Nez. Un troisième obélisque sera érigé à l'entrée du port de New-York en l'honneur de la Patrouille dont l'action aura également portée sur l'Océan Atlantique avec le soutien de la marine américaine.

PC013-i2. Terlinchtun British Cemetery (Wimille)

Le Terlincthun British Cemetery, à Wimille, est implanté à quelques centaines de mètres de la Colonne de la Grande Armée, du haut de laquelle Napoléon regarde l'Angleterre, qu'il avait rêvé d'envahir. Si on se place derrière la Pierre du Souvenir - dressée dans chaque cimetière britannique de plus de 400 tombes et sur laquelle Rudyard Kipling a fait écrire : « Leurs noms vivront à jamais » - l'Empereur donne l'impression de veiller sur les soldats du Commonwealth, enterrés là depuis la Grande Guerre.

Cette perspective, l'architecte britannique Herbert Baker l'a volontairement dessinée au moment où il pense l'aménagement de ce cimetière créé en juin 1918. A cette époque, les cimetières communaux de Boulogne-sur-Mer et Wimereux ne permettent plus d'inhumer les soldats évacués du front qui meurent dans les hôpitaux de ces villes. L'urgence impose alors de créer une nouvelle nécropole. Après la guerre, Terlincthun demeure un cimetière « ouvert » où sont transférées des

tombes isolées ou situées dans des endroits où leur entretien ne pouvait être assuré. On trouve ainsi à Terlincthun, à côté des 4 378 corps - dont 3 380 identifiés - de soldats britanniques, indiens ou canadiens, les dépouilles de plus de 200 combattants d'autres nationalités comme des Russes, des Polonais, des Américains ou encore des Allemands prisonniers de guerre. Les stèles de ces soldats se distinguent par leurs formes et par les symboles qu'elles portent. Ainsi, on trouve une stèle en bulbe avec une croix orthodoxe pour les soldats russes de cette confession, ou une stèle légèrement pointue avec une croix pattée pour les Allemands. A leurs côtés, reposent 46 membres de la Royal Air Force tués en septembre 1918 à Marquise lors d'un bombardement de l'aviation allemande, rappelant ainsi que la Première Guerre mondiale a fait du ciel un nouveau « champ de bataille ».

PC013-i3. Meerut Military Cemetery (Saint-Martin-lez-Boulogne)

Le Meerut Military Cemetery occupe l'emplacement de l'hôpital qui, d'octobre 1914 à novembre 1915, a accueilli les blessés de la division indienne Meerut, à Saint-Martin-Boulogne. La division Meerut, du nom d'une ville de l'Uttar Pradesh en Inde, constitue avec la division Lahore la force expéditionnaire de l'Armée des Indes, alors britanniques, qui débarque à Marseille en septembre 1914.

Les soldats de ce Corps Indien sont aussitôt envoyés sur le front des Flandre, entre Ypres et La Bassée. En mars 1915, ils participent à l'offensive britannique sur Neuve-Chapelle et Aubers et laissent 4 047 hommes sur le terrain. Ces désastres affaiblissent les Indiens qui souffrent des rigueurs de l'hiver dans le Nord de la France, dans le froid et la boue des tranchées. Ils pâtissent aussi des carences du système d'approvisionnement, incapable de leur fournir vêtements chauds et nourriture correcte. Toutes ces raisons incitent l'Etat Major à transférer fin 1915 la division Meerut vers l'Afrique de l'Est, l'Egypte et la Mésopotamie. L'hôpital militaire de Saint-Martin est fermé. Le cimetière militaire attenant compte alors les 279 tombes ainsi qu'un mémorial rappelant les noms de 32 officiers et hommes de troupe incinérés dans l'enceinte du cimetière. En 1917, y seront aussi inhumés les corps de 26 ouvriers égyptiens tués lors du bombardement de Boulogne-sur-Mer par l'aviation allemande, dans la nuit du 4 au 5 septembre. Ces Egyptiens faisaient partie des Labour Corps, unités de travail composées de civils volontaires, créées par l'armée britannique pour décharger les combattants des contingences matérielles autres que militaires. Ils travaillent notamment au terrassement des tranchées, à l'entretien des routes et au déchargement des bateaux. En 1918, l'Egyptian Labour Corps comptera jusqu'à 100 000 manœuvres, employés aussi bien sur le front français qu'au Moyen Orient

PC013-i4. Boulogne Eastern Cemetery (Boulogne-sur-Mer)

Pendant la Grande Guerre, Boulogne-sur-Mer devient une base importante pour l'armée britannique. Entre Montreuil, où est installé le Grand Quartier Général britannique, et Calais, le Littoral de la région se transforme en une immense zone logistique où se succèdent camps, dépôts et hôpitaux. Le ravitaillement de ceux-ci est notamment assuré depuis le port de Boulogne où arrivent les bateaux chargés d'hommes et de matériel.

Vaste caserne, la ville de Boulogne accueillent de nombreux hôpitaux. Des bâtiments publics, comme le Casino ou le collège Mariette, sont réquisitionnés pour soigner les blessés évacués du Front. Des milliers de combattants de l'Empire britannique y mourront des suites de leurs blessures ou de maladie. Ceux-ci sont inhumés d'abord dans le cimetière communal de l'Est, en Haute Ville, dans une longue et étroite bande de terrain. La nature sablonneuse du sol ne permet pas de dresser les stèles et oblige à les poser à plat. D'extension en extension, le cimetière de l'Est finit par atteindre ses limites au printemps 1918 et les Britanniques doivent créer une nouvelle nécropole, au hameau de Terlinchtun à Wimille. L'Eastern Cemetery de Boulogne rassemble aujourd'hui 5 821 tombes – certaines abritant plus d'un corps - du Commonwealth, dont 5 577 de la Première Guerre mondiale et 224 de la Seconde.

Un carré accueille 140 tombes de soldats portugais rassemblées autour d'un mémorial. En effet, à

partir de 1917, le Quartier général du Corps Expéditionnaire Portugais, rattaché à l'armée britannique, s'installe à Ambleteuse au nord de Boulogne, avec tous ses services : camps, bureaux, dépôts et hôpitaux.
Parmi les tombes du cimetière se trouve celle du poète à scandale « de la guerre heureuse », l'anglais Julian Grenfell. Dès 1914, il suscite une grande polémique outre-Manche quand il célèbre la Grande Guerre comme un « pique-nique géant, sans les inconvénients d'un pique-nique ». Son poème le plus fameux « Into battle », dans lequel il écrit « celui qui meurt c'est celui qui ne veut pas se battre », paraît le 26 mai 1915, quelques jours après sa mort à Boulogne, des suites de ses blessures. Il avait 27 ans.

PC013-i5. Saint-Etienne-au-Mont Communal Cemetery
Ces tombes sont certes ordonnées comme dans tous les cimetières militaires du Commonwealth, les hommes qui y reposent n'en étaient pas moins des travailleurs civils. Avec la guerre, chaque armée alliée renforce son organisation logistique pour lesquels de plus en plus de soldats sont mobilisés.
Afin de pouvoir affecter au combat le plus grande nombre d'hommes, les Britanniques font appel à des travailleurs civils volontaires recrutés dans différents pays pour relever les soldats de ces taches logistiques. 100 000 Egyptiens, 21 000 Indiens et 20 000 Sud-Africains natifs seront ainsi regroupés dans des Labour Corps (corps de travailleurs) placé sous commandement militaire. A la fin du conflit, le corps de travailleurs chinois (Chinese Labour Corps) de l'armée britannique compte 96 000 hommes. Dans les bases du littoral, ces travailleurs servent de manœuvres dans les magasins généraux et les dépots de munition, assurent le déchargement des bateaux et des trains, exploitent les massifs forestiers et entretiennent les voies de communication. Leurs conditions de vie ne sont guères faciles. Contre un salaire quotidien, ils travaillent 10 heures par jour, 6 jours par semaine. Faute de pouvoir établir une communication aisée, les Chinois attirent la méfiance des officiers qui les encadrent et de la population civile. Ceux-ci sont hébergés dans des camps spéciaux, dont le plus important est celui de Noyelle-sur-Mer dans la Somme, et sont soignés dans des hôpitaux qui leur sont réservés. 160 d'entre eux, morts dans le N°2 General Labour Hospital de Saint-Etienne-au-Mont près de Boulogne, reposent aujourd'hui dans le cimetière de la commune, aux côtés de 10 membres du South African Native Labour Corps.
A Ayette, au sud d'Arras, l'Indian and Chinese Cemetery compte 80 tombes de manœuvres indiens et de coolies chinois employés près du Front à l'entretien des tranchées et à l'approvisionnement des unités.
En mai 1919, 80.000 Chinois seront toujours en France, participant aux travaux de déblaiement des territoires ravagés par les combats.

PC013-i6. Statue équestre du maréchal Douglas Haig (Montreuil-sur-Mer)
Face au théâtre de Montreuil, la statue équestre du Maréchal Douglas Haig constitue aujourd'hui l'un des rares témoins des années, entre 1916 et 1919, où cette paisible sous-préfecture a joué le rôle de capitale de l'armée impériale britannique.
C'est en mars 1916 que le Commandant en chef des armées britanniques transfère son Grand Quartier Général (G.Q.G.), de Saint-Omer à Montreuil. Aux yeux du Maréchal Haig, la ville paraît idéalement située, à proximité du front mais aussi des trois ports de Boulogne, Calais, et Dunkerque par lesquels transitent ses troupes et leur approvisionnement à destination des secteurs du Front sous contrôle britannique : la Flandre, l'Artois et la Somme. De plus, la ville offre des infrastructures d'accueil intéressantes avec, notamment, les vastes bâtiments de l'Ecole militaire préparatoire où les services du G.Q.G. vont s'installer jusqu'à leur déménagement, début 1919.
Le Maréchal, lui, préfère résider au château de Beaurepaire, à quelques kilomètres. Cet afflux

soudain d'une foule d'officiers et d'hommes de troupe bouleverse la vie de la cité, un peu endormie entre ses remparts et qui a déjà accueilli de nombreux réfugiés fuyant l'invasion. D'autant que la voilà soumise au régime militaire : couvre-feu, restrictions de circulation, suppression de l'éclairage public, etc. Mais ce qui touche le plus les habitants, c'est la flambée des prix. Les édiles devront instituer un Comité municipal de ravitaillement.
Malgré tout, une réelle « entente cordiale » règne entre les Montreuillois et leurs hôtes. Si bien qu'à la mort du Maréchal Haig, en 1928, ils ouvrent une souscription pour ériger en son honneur une statue équestre, se rappelant de son goût pour les promenades à cheval dans la campagne montreuilloise. Et après son enlèvement par l'occupant allemand en 1940, ils iront chercher le moule chez le sculpteur, Paul Landowski, pour en faire refondre un exemplaire.

PC013-i7. Cimetière militaire du Commonwealth « Wimereux Communal Cemetery »
Le carré militaire du cimetière de Wimereux a de quoi surprendre le visiteur des sites de mémoire de la région. Comme au Boulogne Eastern Cemetery, les stèles n'y ont pas été dressées mais posées à plat du fait de la nature sablonneuse du sol.
De plus, parmi les 2 847 tombes du Commonwealth que compte aujourd'hui ce cimetière, on trouve celles de plusieurs infirmières qui rappellent l'important centre hospitalier qu'a été cette station balnéaire pour l'armée impériale britannique durant la Grande Guerre.

PC013-i8. Cimetière militaire du Commonwealth « Terlincthun British Cemetery » se trouve au nord de la ville de Boulogne-sur-Mer, à quelques pas de la Colonne de la Grande Armée, du haut de laquelle Napoléon contemple l'Angleterre, qu'il avait rêvé d'envahir. En se plaçant derrière la Pierre du Souvenir, l'Empereur semble veiller sur ces soldats d'Outre-Manche, enterrés là depuis la Grande Guerre.

Cette perspective a été volontairement réfléchie et dessinée par l'architecte britannique Sir Herbert Baker, au moment où il pense l'aménagement du cimetière, créé en juin 1918. En effet, les cimetières communaux de Boulogne-sur-Mer et de Wimereux ne peuvent plus accueillir les soldats évacués du front qui meurent dans les hôpitaux de ces villes. La création d'une nouvelle nécropole devient inévitable.
Après la guerre, Terlincthun demeure un cimetière « ouvert », où sont transférées les tombes isolées ou situées dans des lieux où leur entretien ne peut être assuré. Parmi les 4 378 corps - dont 3 380 identifiés –, on trouve des soldats britanniques, indiens ou canadiens, les corps de plus de 200 combattants d'autres nationalités comme des Polonais, des Russes, des Américains ou encore des Allemands prisonniers de guerre. Les stèles de ces soldats se distinguent par leurs formes et par les symboles : ainsi, une stèle en bulbe avec une croix orthodoxe pour les soldats russes de cette confession, ou une stèle pointue avec une croix pattée pour les Allemands.
Dans le cimetière reposent également 46 membres de la *Royal Air Force* tués en septembre 1918 à Marquise lors d'un bombardement de l'aviation allemande, mais aussi 149 tombes de la Seconde Guerre mondiale.

ESPACE ANNEXES

Photographies des attributs secondaires

PC013-i1. Obélisque à la Dover Patrol (Sangatte)
Pas-de-Calais Tourisme, Rémi Vimont, 2013

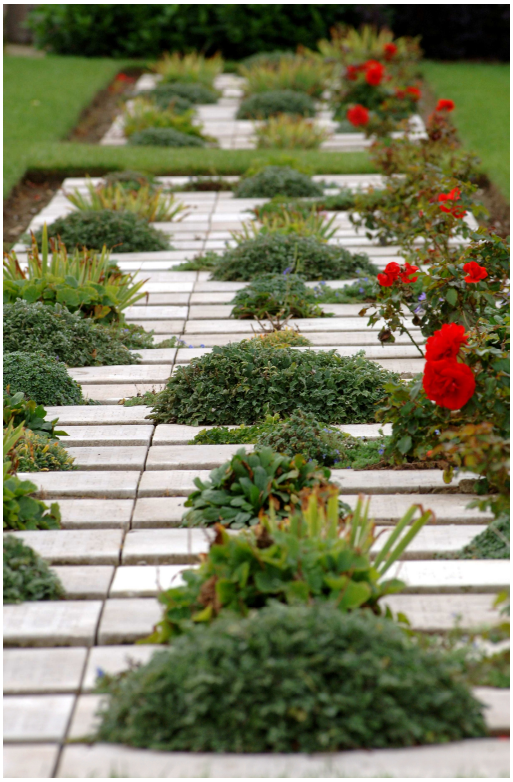
PC013-i2. Terlinchtun British Cemetery (Wimille)
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Marina Hermant, 2015

PC013-i3. Meerut Military Cemetery (Saint-Martin-Boulogne)
CWGC©

PC013-i4. Boulogne Eastern Cemetery (Boulogne-sur-Mer)
CWGC©

PC013-i5. Saint-Etienne-au-Mont Communal Cemetery
Pas-de-Calais Tourisme, Rémi Vimont, 2013

PC013-i6. Statue équestre du maréchal Douglas Haig (Montreuil-sur-Mer)
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Rémi Vimont, 2013



PC013-i7. Cimetière militaire du Commonwealth « Wimereux Communal Cemetery »
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Sébastien Jarry, 2014

PC013-i8. Cimetière militaire du Commonwealth « Terlinchtun British Cemetery »
Conseil départemental du Pas-de-Calais, Marina Hermant, 2015

- *Ils sont venus du monde entier*. L'Echo du Pas-de-Calais. Octobre 2008. Le camp d'Etaples.

- Betty Snowden. Iso Rae in Etaples, an another perspective of war.

- Les paysages de mémoire de la Première Guerre mondiale dans le Pas-de-Calais. Secteur 4, littoral. Cahier de site 2/3. Les camps militaires du cordon dunaire d'Etaples au Mont-Saint-Frieux.

- Fiche sanitaire.

- Archives CWGC (iconographie et plans)

- Le cimetière d'Etaples, John Lavery, huile sur toile, 1919.